



HAL
open science

Gestion collective des eaux souterraines pour l'irrigation à Kemalpaşa (Izmir, Turquie). La coopérative, moyen d'appropriation de l'eau souterraine par les communautés ?

Selin Le Visage, Marcel Kuper

► To cite this version:

Selin Le Visage, Marcel Kuper. Gestion collective des eaux souterraines pour l'irrigation à Kemalpaşa (Izmir, Turquie). La coopérative, moyen d'appropriation de l'eau souterraine par les communautés ?. Conférence Euro-Méditerranéenne sur l'Irrigation ICID, atelier de l'ANR Groundwater ARENA, Oct 2015, Montpellier, France. halshs-03019335

HAL Id: halshs-03019335

<https://shs.hal.science/halshs-03019335>

Submitted on 23 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Gestion collective des eaux souterraines pour l'irrigation à Kemalpaşa (Izmir, Turquie)

La coopérative, moyen d'appropriation de l'accès à l'eau souterraine par les communautés ?

Selin Le Visage, CIRAD / Istom - s.levisage@gmail.com ; Marcel Kuper, CIRAD.



Séminaire Montpellier – 12 au 15 octobre 2015

Introduction

Dès 1950, l'Etat turc investit massivement pour la constitution de grands périmètres irrigués, dont la gestion est transférée à partir de 1990 à des associations d'irrigants. Il y a en parallèle une utilisation croissante de l'eau souterraine pour une intensification de l'agriculture, souvent de manière non contrôlée. En réalité, bien que peu étudiées, des coopératives d'irrigation émergent dès 1950-1960, précurseurs du transfert de gestion de l'irrigation sur de petites surfaces en Turquie. En 2011, il y en avait 2 497, avec 13 unions régionales et un total de 295 904 membres. 20% de l'irrigation du pays serait basée sur l'eau souterraine et officiellement, c'est 80% de celle-ci qui serait gérée par ces coopératives. Les périmètres qu'elles irriguent se limitent à l'échelle d'un village. Elles permettent d'appréhender à taille humaine les relations agriculteurs-coopératives-Etat, ainsi qu'une organisation collective autour de l'eau souterraine, alors que cette ressource est souvent perçue comme privative par les agriculteurs qui y accèdent individuellement.



Légende : Forage d'une coopérative (premier plan) fournissant de l'eau à des parcelles de cerisiers irriguées en goutte-à-goutte (arrière-plan) via un système de distribution enterré à vannes.

Photo de : Selin Le Visage, 2015

Objectifs

En étudiant les modes de gestion des eaux souterraines dans la région d'Izmir, un focus a été fait sur la petite hydraulique dans le district de Kemalpaşa où les forages individuels sont nombreux, mais qui présente aussi l'originalité de forages collectifs gérés par des coopératives d'irrigation. L'objectif a été de voir comment ces coopératives ont su (ou non) s'adapter et évoluer pour devenir des entités « fortes » de l'irrigation à l'échelle locale.

Il s'agissait notamment de s'interroger sur leur fonctionnement, leur évolution, et leurs relations avec les agriculteurs et l'Etat pour comprendre leur importance dans l'irrigation, et par ce biais la manière dont les communautés se sont approprié l'accès à l'eau souterraine, alors que celui dépendait auparavant de l'Etat en termes de technologie et de capacité d'investissement.

Méthodologie

Les coopératives se sont parfois construites sur des décennies. Le concept de *salience* (T. Shah, 1995) a été mobilisé pour montrer qu'une coopérative réussit dans le temps en se rendant centrale dans le quotidien de ses membres, et prééminente dans l'irrigation du territoire local. Nous avons supposé que cette centralité se matérialiserait par le triptyque de la gestion sociale de l'eau (Sabatier et Ruf, 1995) et avons donc étudié l'adaptation continue par les coopératives des infrastructures hydrauliques, des ressources

en eau mobilisées, et des règles d'accès et d'utilisation. Parmi trois coopératives fonctionnant plus ou moins bien (Armutlu, Yiğitler, Halilbeyli), un temps d'imprégnation important sur le terrain a permis de croiser les analyses des dynamiques des coopératives (entretiens ouverts puis semi-directifs) et du développement de l'irrigation à l'échelle individuelle (trajectoires d'exploitations).

Résultats / Conclusions

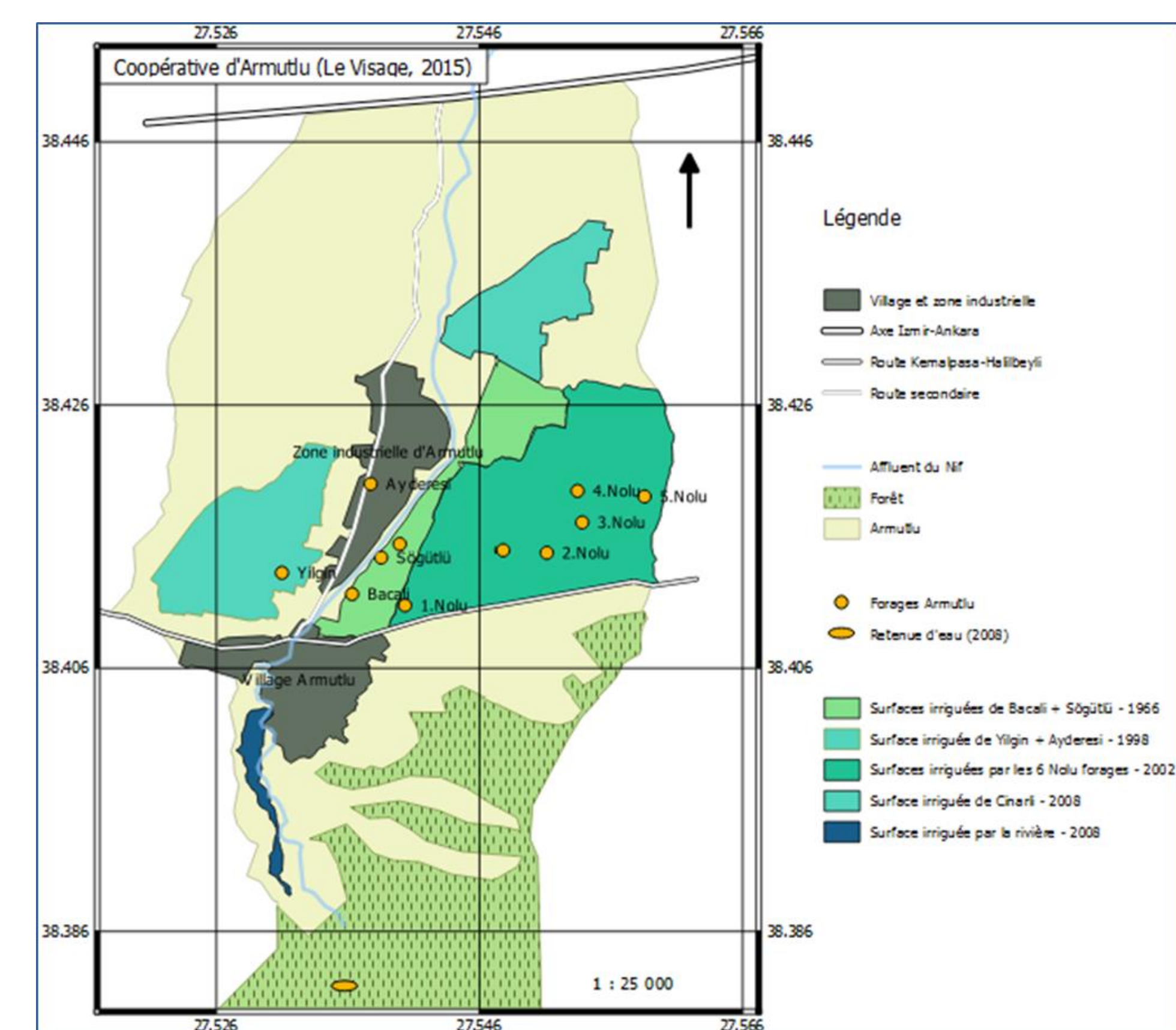
Au-delà d'une simple recherche de performance, la coopérative est une entité dynamique du territoire rural qui, pour devenir un acteur incontournable de la gestion de l'eau agricole, va jouer sur la matérialité de l'irrigation, mettre en place des stratégies parfois agressives pour trouver de nouvelles ressources, élaborer un façonnage précis de règles plus ou moins strictes, et ce selon des réalités propres à chaque contexte. L'eau souterraine peut être un bien commercial, facteur de production dans un marché foncier actif (Armutlu), ou être avant tout territoriale, pour un service communautaire dans le village (Yiğitler). Bien que son exploitation semble compromise à long terme, elle semble inévitable du fait de l'essor économique insufflé dans les ménages agricoles de la région. La coopérative est donc clé dans sa distribution et la régulation de son accès. Les communautés semblent s'être complètement approprié cette structure, et elle participe au renforcement du tissu rural en permettant un accès à l'eau au plus grand nombre sur le territoire local. Le pouvoir public turc détient sans conteste des outils puissants de coordination et de capital nécessaires à la réalisation de projets d'aménagement territorial. Néanmoins, tandis qu'il a une vision développementaliste à l'échelle du pays et que sa prise de décision est centralisée, le débat de l'échelle du développement local émerge de plus en plus dans la société civile turque. La coopérative d'irrigation est l'exemple concret d'un aménagement du monde rural qui tient compte des spécificités régionales, ayant elle-même une longue histoire au sein du village. Elle a ainsi une place importante dans les pouvoirs de décision qui se mettent en place localement. Sa gestion *bottom-up* et surtout collective de l'eau souterraine pourrait placer la coopérative comme un acteur du dialogue entre les communautés agricoles et l'Etat dans la gestion et le suivi de la ressource en eau souterraine.

Mots clés : centralité – coopérative – eau souterraine – gestion sociale de l'eau – irrigation – petite hydraulique – *salience* – Turquie

Coopérative	Armutlu	Yiğitler	Halilbeyli
Date de création	1966	2002	2002
Nombre de membres + nombre de clients non membres	650 + 100 à 150	145 + 355	64 (10 réels) + 1
Nombre de forages utilisés + nombre de forages non utilisés	11 + 0	4 + 0	3 + 4
Utilisation d'eau de surface	Oui minoritaire	Oui prioritaire	Non
Surface agricole du village (da)	14 000	+ 6000	14000
Périmètre irrigable par la coopérative (da)	5500	4000	1200 (200 maximum en réalité)
Dynamique du marché foncier	Très importante	Faible	Faible à moyenne
Superficie des parcelles (da)	2 (à 10)	5 (à 10)	> 20
Activité agricole : unique, principale, secondaire	Secondaire parfois principale	Unique	Principale

Unité de surface : 1 da = 0,1 ha

Légende : Coopératives d'irrigation choisies pour l'étude approfondie
Tableau de : Selin Le Visage, 2015



Légende : Exemple de l'évolution des infrastructures et des surfaces irrigables dans la coopérative d'Armutlu

Carte de : Selin Le Visage, 2015

Partenaires scientifiques



Pour en savoir plus

Shah T. 1995. Making farmers' co-operatives work. Design, governance and management. New-Dehli: Sage Publication India, 274 p.

Le Visage S. 2015. Dynamiques de l'irrigation par les eaux souterraines : quels usages, organisations et utilisations autour de la ressource dans la région d'Izmir - Turquie ? Cergy : Istom, 99 p. Mémoire d'ingénieur.